



LATINA  
Quartier Nicolosi.



LATINA  
Le bar de la gare de Latina Scalo.



LATINA.  
Le club des vétérans de Latina accueille tous les jours un mélange de pionniers de la ville et d'arrivants plus récents venant jouer aux cartes.



LATINA  
Réunion politique au siège du parti d'extrême droite MSI (Mouvement Social Italien), Salvatore De Monaco (en veste bleue) est candidat pour les élections municipales de juin 2016.



ROME  
Terrasse du Palais des Congrès.



ROME  
Le Palais de l'Instituto Nazionale Delle Assicurazioni créé pour l'exposition universelle.



ROME  
Le Palais della Civiltà Italiana est un monument emblématique de l'architecture fasciste. Il est situé dans le quartier d'affaires EUR de Rome. Il a été construit par les architectes Guerrini, La Padula et Romano. Il est composé de six niveaux chacun composé de neuf arches, qui sont supposées représenter le nombre de lettres dans le nom et le prénom de Benito Mussolini.



LATINA  
Quartier Trieste.

Cette exposition dans la Galerie H fera partie de la section Hors les murs des Boutographies du 7 au 29 mai 2022.



## ÉDITO

En novembre 2015, j'ai bénéficié d'une résidence d'un mois à la Villa Médicis à Rome pour réaliser un travail photographique sur le patrimoine architectural laissé par Benito Mussolini après sa transformation de la ville dans les années 1930.

Comme toutes les entreprises architecturales totalitaires, l'œuvre urbanistique de Mussolini poursuivait plusieurs objectifs : assurer sa légitimité en renouant avec un passé antique glorieux, affirmer son autorité à travers des réalisations monumentales et susciter l'avènement d'hommes « nouveaux », dont la force, la pureté et le dévouement serviraient les ambitions de conquête de l'État. De cette période où s'est exprimée la soif de domination, de guerre et d'idéal du Duce, mais aussi sa mégalomanie restent des voies de circulation, des bâtiments, des centres d'activité dans lesquels évoluent les Romains d'aujourd'hui, et c'est ce rapport entre passé et présent que j'ai souhaité montrer.

Ce lien, je l'ai également trouvé en dehors de Rome, à Latina, l'une des « villes nouvelles » édifiées à la même époque. Car si la capitale constituait un projet en soi, elle n'en était pas moins un laboratoire pour faire sortir de terre, là où ne s'étendaient alors que des marécages, des structures urbaines modèles conçues, bâties et organisées de A à Z. Elles étaient destinées à accueillir une humanité d'un nouveau type, celle que le Duce voulait à son image.

Aujourd'hui, Latina, Pontinia, Sabaudia, Alghero, Aprilia et Foggia accueillent surtout ce qu'il reste d'un désastre économique et social, et leur population reflète cette histoire. Colonisées dans les années 1930 par une immigration venue du Nord (ouvriers pour assécher les marais, paysans pour cultiver les terres et cadres du parti fasciste pour les peupler et les gérer), elles connurent dans les années 1960 un important développement industriel qui nécessita l'importation d'une nouvelle main d'œuvre, du Sud cette fois. Vingt ans plus tard, le déclin de ces usines fut à la mesure de leur essor : fulgurant. Ces centres urbains censés glorifier le pouvoir, l'ordre et la réussite devinrent des zones oubliées par l'État, et dont l'économie fut sacrifiée sur l'autel de la délocalisation. Y apparut alors une troisième immigration, d'origine étrangère. Volontiers attisé par les « pionniers » au discours nostalgique, le sursaut nationaliste qu'elle suscita, conduisit il y a une quinzaine d'années, l'extrême droite à la tête de certaines mairies.

Dans ces paysages urbains créés de toutes pièces il y a un peu moins d'un siècle, quelles traces sociales et politiques – et quelles cicatrices – ont laissé les différentes strates sur lesquelles elles se sont bâties ? Comment vit-on, aujourd'hui, dans ce qui a été conçu comme le laboratoire de « l'homme nouveau ? » Mon projet tente de répondre à ces questions en s'immergeant dans ces villes pour y discerner de quelles manières leur passé influence leur présent.

Julien Goldstein

**25 janvier  
> 29 mai  
2022**

**Galerie H  
Université  
Paul-Valéry**

**21 février au Studio la Vignette  
> 18:00  
Rencontre + projection**



## BIOGRAPHIE

Julien Goldstein est né en 1979. Après avoir été assistant chez Magnum, travaillant entre autres avec la rédactrice en chef, Ayperi Karabuda Ecer, il a décidé de se lancer dans une carrière de photo-journaliste. S'appuyant sur ses origines roumaines, il a exploré l'histoire de ce pays et sa transition d'une république socialiste à un état démocratique.

Il a ensuite exploré les anciennes républiques soviétiques telles que l'Ukraine, la Biélorussie, la Moldavie et la République autoproclamée de Transdnistrie. Son reportage *Transdnistrie, un musée vivant* a été exposé en 2003 au festival Visa pour l'image de Perpignan.

Particulièrement intéressé par la Turquie et les questions géopolitiques que posent la question kurde, il a mené à bien un projet de cinq années intitulé *Kurdistan, la colère d'un peuple sans droits*, pour

lequel il a reçu une bourse de la Fondation Lagardère en décembre 2009. Ce travail a été publié sous forme de livre en janvier 2012 et exposé au festival Visa pour l'image. Il a également été finaliste du Visa d'Or.

Lors d'une résidence artistique à la Villa Médicis à Rome en novembre 2015, il a réalisé un travail sur le patrimoine architectural laissé par Benito Mussolini dans les années 1930. C'est cette série qui fait l'objet de la présente exposition.

Ses photographies sont régulièrement publiées dans la presse française et internationale, notamment dans : Geo, Le Monde, M Le Monde, L'Équipe Magazine, The New York Times, D della Repubblica, Spiegel...

## ŒUVRES



ROME

Le temple de Apollo Sosianus a été reconstruit sous Mussolini qui a fait détruire une partie du centre de Rome afin de réhabiliter l'esprit antique de la ville et glorifier le fascisme.



ROME

Un immeuble d'habitations dans le quartier de Piazza Bologna. Les *case popolari* ont été édifiées sous Mussolini pour loger les habitants chassés du centre de Rome détruit.



ROME

Un immeuble d'habitations dans le quartier de Testaccio.



ROME

La piscine du Foro Italico, complexe sportif construit par Mussolini dans les années 1930. Son bassin tout en marbre est entouré de décorations en mosaïque rappelant des scènes sportives antiques. L'idée de Mussolini était de créer une nouvelle Italie, dans la lignée du grand Empire Romain, avec au centre un peuple d'hommes forts et courageux au combat. Le grand complexe sportif devait célébrer le sport et l'effort physique et encourager la nation à se surpasser.



LATINA

Aux abords de la ville l'usine Richard Ginori a fermé dans les années 2000. Plusieurs centaines d'employés y travaillaient. La ville de Latina, très prospère dans les années 1960, est aujourd'hui en plein déclin.



LATINA

Le quartier Trieste à Latina a été construit dès la fondation de la ville par Mussolini en 1932, sous le nom de Littoria, dans le cadre de la bonification des marais pontins. C'est aujourd'hui un quartier très défavorisé où vivent de nombreux pionniers de la ville nostalgiques du fascisme et des immigrants arrivés dans les dernières années.



LATINA

Mario Berna, syndicaliste de droite est nostalgique de la période fasciste. Son père, enseignant à l'école, était un pionnier de la ville et ancien cadre du parti fasciste sous Mussolini.



ROME

Entrée du Palais des Congrès. Le quartier de l'Esposizione Universale di Roma qui fut construit pour l'exposition universelle qui devait se tenir à Rome en 1942. Adalberto Libera, pionnier de la modernité et architecte dévoué au régime, gagna le concours pour réaliser le Palais des congrès, dont il fit un gigantesque temple, bâtiment démesuré dont la salle principale peut contenir exactement le Panthéon de Rome.



LATINA

Le quartier Nicolosi a été construit dès la fondation de la ville par Mussolini en 1932. Des immigrants italiens, pour la plupart provenant de la Vénétie, du Frioul et de l'Émilie, y furent amenés pour étoffer la population de la nouvelle ville. Pour les loger, 443 logements populaires furent bâtis. Aujourd'hui il est surtout habité par des immigrants étrangers qui se sont progressivement substitués aux immigrants italiens.



LATINA

La gare de Latina Scalo.



LATINA

Au cercle sociale, les hommes viennent jouer au billard.



ROME

Un immeuble d'habitations dans le quartier de Garbatella.



LATINA

Un immeuble d'habitations nommé Le Colisèe construit dans les années 1960 en périphérie de la ville.



LATINA

Quartier Nicolosi.